



L'Arabie saoudite : un monstre créé par l'Occident

Par [John Wight](#)

Mondialisation.ca, 07 janvier 2016

[rt.com](#)

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#), [Guerre USA OTAN](#)

Le Moyen-Orient est ravagé par le terrorisme et les conflits armés depuis des années. Dans ce contexte, le soutien de l'Occident à l'Arabie Saoudite et la diabolisation de l'Iran ne contribuent pas à la paix et à la stabilisation dans la région.

La crise entre l'Arabie saoudite et l'Iran, consécutive à l'exécution controversée de l'imam chiite Nimr al-Nimr par les Saoudiens, ne montre aucun signe d'apaisement. Une confrontation militaire ne relève plus de l'imaginaire.

De nombreux experts, analystes, commentateurs et connaisseurs du Moyen-Orient ne seront pas surpris par la perspective d'un conflit militaire entre les Saoudiens et les Iraniens. Depuis quelques années, les deux pays se sont engagés *de facto* dans une Guerre froide, en qualité de représentants respectifs de l'Islam sunnite et de l'Islam chiite, chacun cherchant à affermir sa légitimité. Cet antagonisme remonte au schisme initial qui date de l'an 632 apr. J.-C, à la mort du prophète Mahomet.

Dans son incarnation moderne, la fissure entre les deux branches de l'Islam et la lutte pour l'affirmation de leurs légitimités respectives en tant que représentants de la « vraie foi », a pris une dimension à la fois politique et géopolitique, compte tenu de l'importance stratégique accrue du monde arabe et musulman, riche en ressources.

Les relations entre l'Arabie saoudite et l'Iran se sont détériorées rapidement après la révolution islamique de 1979 en Iran qui a renversé le régime marionnette des États-Unis que dirigeait le Shah. Les Saoudiens, inquiets de l'influence grandissante chiite dans la région, qui était une conséquence de la révolution, et se voyant comme les gardiens théologiques de l'Islam sunnite, ont tout fait pour contrer l'influence iranienne dans les décennies qui ont suivi.

L'oppression de leur propre minorité chiite, ainsi que les répressions des mouvements chiites pro-démocratiques au Bahreïn et au Yémen, au cours des dernières années, sont la preuve de la position de plus en plus agressive de Riyad dans la région, par ailleurs facteur clé de sa déstabilisation à la suite du soi-disant printemps arabe de 2011. Cette poussée révolutionnaire a balayé la Tunisie et l'Égypte pour se conclure par une réaction contre-révolutionnaire violente, détournée par des extrémistes, eux-mêmes alimentés par une interprétation littérale de l'Islam sunnite presque identique à la doctrine religieuse Wahhabite qui est le fondement de l'État saoudien.

Quoiqu'ayant violé de manière flagrante et répétée les droits de l'homme,

l'Arabie saoudite est protégée par ses alliés occidentaux

Le rôle des Saoudiens dans le soutien aux différents groupes combattants en Syrie est à présent bien connu. Et, conjointement avec le regain des décapitations et des exécutions au royaume saoudien au cours des deux dernières années, il donne l'image d'un régime rongé par l'angoisse quant au maintien sa domination de l'Islam sunnite comme force politique. L'annonce, ce lundi, de la décision du Soudan de rompre ses liens avec Téhéran et l'alignement de Bahreïn sur Riyad vient tout juste le confirmer. Ajoutez à cela l'effondrement du leadership et de l'influence des Etats-Unis dans la région et la perspective d'une crise menant vers un conflit ouvert devient très réelle.

Quoiqu'ayant violé de manière flagrante et répétée les droits de l'homme, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières, et malgré la déstabilisation qu'elle a aidé à installer, l'Arabie saoudite est protégée par ses alliés occidentaux. Le pays a longtemps été le plus grand marché d'exportation d'armes fabriquées par l'Occident et, au cours de ces longues années de relations privilégiées, l'Arabie saoudite a perfectionné l'art de dire une chose à l'Occident et autre chose à son propre peuple et à ses clients dans le monde musulman. Cependant toute confusion s'estompe, quand il s'agit des actes, qui ont tracé la voie à une belligérance et un extrémisme sans cesse grandissants.

Quant à l'Iran, c'est un pays diabolisé par l'Occident depuis des années. Il est décrit comme un État voyou et une menace à la sécurité et à la stabilité. Personne n'a oublié que George W. Bush l'a inclus dans « l'axe du mal » avec la Corée du Nord et l'Irak. Ennemi juré d'Israël et de l'Arabie saoudite, l'Iran a vécu sous un régime de strictes sanctions pendant de nombreuses années et n'a pu que récemment revenir sur la scène internationale grâce à l'administration d'Obama au terme de pourparlers diplomatiques sur la nécessité de sortir de l'échec au sujet du programme nucléaire de Téhéran.

La proposition de paix d'Obama aux Iraniens a été accueillie avec consternation à Tel-Aviv et à Riyad. L'accord sur le nucléaire a constitué une rupture dans les relations entre Washington et ses alliés de longue date. S'y ajoutent la réticence d'Obama à engager une force suffisante pour renverser Assad en Syrie et le fait que, jamais dans l'histoire, une administration américaine n'a été aussi mal considérée dans la région par les Israéliens et les Saoudiens que celle d'Obama.

On a échoué à mesurer de façon adéquate les menaces posées par le terrorisme et l'extrémisme dont la prolifération est la conséquence des actions de l'Occident depuis les attaques du 11 septembre

En réalité, l'Iran est depuis longtemps le pilier de la stabilité au Moyen Orient. Son absence d'ambitions territoriales et son non-sectarisme sont prouvés par son soutien inflexible aux Palestiniens en grande majorité sunnites, qui souffrent depuis longtemps.

La région est au milieu d'une crise de plus en plus profonde et intense, provoquée en premier lieu par l'agression désastreuse menée par les États-Unis en Irak en 2003, et par le rôle de l'Occident dans le reversement du gouvernement de Kadhafi en Libye. On a échoué à mesurer de façon adéquate les menaces posées par le terrorisme et l'extrémisme dont la prolifération est la conséquence des actions de l'Occident depuis les attaques du 11 septembre. Détruire un village pour le sauver, voilà la stratégie des gouvernements qui a permis à des alliés régionaux tels que l'Arabie saoudite de propager le poison du sectarisme

et de la barbarie sans plus aucune retenue.

Nous parlons ici de personnes qui, comme l'a dit Oscar Wilde « connaissent le prix de tout et la valeur de rien. » Ils entraînent la région dans une époque la plus dangereuse qu'elle ait connue depuis la fin de la Guerre froide.

Albert Camus a dit « Un homme sans éthique est une bête sauvage lâchée sur ce monde ». On peut en dire autant des États et des gouvernements.

Arabie saoudite, avance-toi.

John Wight

Photo : Le président américain Barack Obama salue le roi de l'Arabie Saoudite Salman suite à leur rencontre lors du sommet G20 au Regnum Carya à Antalya en Turquie, le 15 novembre 2015. © Jonathan Ernst Source: Reuters

John Wight a écrit pour de nombreux journaux et sites web américains et anglais, notamment The Independent, Morning Star, le Huffington Post, Counterpunch, London Progressive Journal et Foreign Policy Journal. Il est aussi un commentateur régulier de RT et de BBC Radio. John a été l'organisateur du mouvement pacifiste américain dans la période qui a suivi les attaques terroristes du 11 septembre. Vous pouvez le suivre sur Twitter @JohnWight1

La source originale de cet article est rt.com

Copyright © [John Wight](http://JohnWight.com), rt.com, 2016

Articles Par : [John Wight](http://JohnWight.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca